

Vivons ainsi ...

Le programme :
l'unité

CHIARA LUBICH

C'était la période de la Seconde Guerre mondiale en Italie, à Trente, sous les bombardements. Dans les abris, à l'aide d'une bougie pour nous éclairer, nous ouvrons l'Évangile et un jour, nous avons lu cette phrase de l'Évangile de Jean : "Que tous soient un"

Chiara a alors dit:
«Voilà notre programme : nous allons vivre pour cela, pour que dans le monde tous soient un »

C'est pour cette page de l'Évangile que nous sommes nés, c'est à dire pour porter l'unité dans le monde, l'unité avec Dieu et l'unité entre tous les frères.

Mais comment faire pour porter l'unité? Nous l'avions compris: il était nécessaire de nous aimer réciproquement afin que le Christ soit toujours présent au milieu de nous.

Lorsqu'il y était, nous éprouvions une joie que nous n'avions pas connue auparavant, une paix nouvelle, une ardeur nouvelle, une lumière qui venait de lui et qui nous guidait. Et parce que Jésus était présent au milieu de nous, les gens qui nous entouraient découvraient ou retrouvaient la foi qui était la nôtre; des personnes de tous âges, de toutes catégories sociales et de toutes vocations.

Le rêve de Jésus commençait à se réaliser, celui qu'il avait exprimé à son Père avec insistance avant de mourir: "Père que tous soient un ».

PAROLE DE VIE | 11

«Pour que tous soient un»

(Jean 17, 21)

Le chapitre 17 de Jean est une longue prière que Jésus adresse à son Père peu avant de mourir. Il sait qu'il lui demande ce qui lui tient le plus à coeur. De fait, Dieu a créé l'humanité pour qu'elle soit sa propre famille, avec laquelle il peut tout partager, même sa vie divine. Chaque famille porte en elle la marque de ses parents. Il en est de même pour celle que Dieu a créée.

Lorsqu'il a créé l'humanité il l'a façonnée à son image et à sa ressemblance. Il a donc imprimé en elle la capacité de relations qui est la sienne, afin que chaque personne puisse vivre dans le don réciproque de lui-même.

Le modèle de notre unité n'est rien de moins que l'unité qui existe entre le Père et Jésus !

Quelle peut être alors notre contribution à la réalisation de cette prière que Jésus adresse à son Père?

Tout d'abord, la faire nôtre. Prêtons nos lèvres et notre coeur à Jésus pour qu'il continue à adresser ces paroles à son Père et répétons chaque jour avec confiance sa prière.

Si l'unité est le rêve de Dieu, qu'elle soit aussi le nôtre.

Nous pouvons aussi nous demander face à tel choix, telle décision, telle action : sont-ils les meilleurs pour construire l'unité ?

Enfin, n'hésitons pas à agir partout où règnent les désaccords les plus évidents et prenons-les sur nous, comme l'a fait Jésus .

«Je cherche à faire mien chaque jour le rêve de Jésus: l'unité »

Il peut exister des différences en famille ou entre des personnes que nous connaissons, des tensions entre voisins, des désaccords au travail, en paroisse, entre les Églises.

Ne fuyons pas les litiges, les incompréhensions,. Mettons-y tout notre amour fait d'écoute, d'attention à l'autre, du partage de la souffrance née de cette blessure.

Surtout vivons en unité avec ceux qui sont disposés à partager l'idéal de Jésus et sa prière. Souvenons-nous que **«le moins parfait vécu en unité est préférable au plus parfait vécu dans la désunion»**

«Où puis-je être porteur de l'unité : en famille, à l'école, avec mes amis ? »

